

Biodiversité

Printemps 2025 - n°95



Rana dalmatina © J.-C. de Massary (INPN)

La grenouille agile

avec l'arrivée du printemps, les batraciens sont de sortie pour se reproduire.

C'est une belle occasion de zoomer sur la grenouille agile qui ressemble à s'y méprendre à notre star culinaire locale, la grenouille rousse (*Rana temporaria*).

La grenouille agile se différencie par sa silhouette plus élancée, avec des membres postérieurs très longs lui permettant de faire des bonds spectaculaires (environ 2 m de long) pour échapper à ses prédateurs, d'où son nom de grenouille « agile ». Son museau pointu et étroit, son tympan proche de l'oeil, sa peau d'aspect lisse peu tachée sur le dos, ainsi que son ventre blanc immaculé sont également des critères qui permettent, avec un peu d'expérience, d'éviter les confusions avec sa « cousine ».

Présente essentiellement en plaine (absente au-delà de 600 m d'altitude), cette espèce fréquente plutôt les bois de feuillus, les prairies humides et marécageuses où elle se nourrit principalement de



vers, d'insectes, de petits crustacés et de mollusques. En février ou mars, mâles et femelles se retrouvent pour la reproduction dans les mares et les étangs. La ponte composée d'un millier d'oeufs est fixée sur des plantes aquatiques. L'incubation va durer environ trois semaines.

Strictement protégée, *Rana dalmatina* n'a été signalée qu'à seulement deux reprises dans le Ravin de Valbois, en 2003 et 2014. Bien que sa présence soit probablement sous-estimée du fait de sa forte ressemblance avec la « rousse », une attention particulière s'impose pour actualiser ces données.

L'orchis brûlé

Voici une petite orchidée printanière facile à reconnaître ! En effet, on remarque rapidement son inflorescence en épi très serré s'épanouissant de bas en haut, ainsi que les boutons floraux de sa sommité d'un pourpre très intense, paraissant carbonisés. C'est cette dernière caractéristique qui donne à la plante ses noms vernaculaire et scientifique.

Le labelle, découpé en trois lobes, est piqué de petites taches pourpres. Il est coiffé par les autres pétales et sépales regroupés pour former une sorte de casque. La fleur, vue de près, fait penser à un petit bonhomme

casqué qui aurait attrapé la varicelle ou aurait revêtu le maillot à pois du Tour de France ! En plus de sa jolie apparence, cet orchis cherche à séduire les pollinisateurs grâce à son parfum. Certains des composés organiques spécifiques à cette orchidée sont captés par quelques mouches de la famille des Tachinidae comme l'échinomie à pieds roux. Irrésistiblement attirées par ces composés, ces mouches la fréquentent assidûment, favorisant sa pollinisation en évitant la dispersion des pollinies par des insectes moins fidèles à la fleur.

L'orchis brûlé se plaît sur les prés maigres et les pelouses calcaires, sans préférence pour les sols secs ou humides, tant qu'elle dispose d'un plein accès à la lumière.

Bien que peu abondante dans la Réserve naturelle, on peut observer, dès la fin avril, quelques pieds ça et là dans les anciennes vignes ou sur les pelouses sèches de Chassagne-Saint-Denis. De taille plutôt réduite, elle souffre de la compétition pour la lumière avec les plantes plus grandes qu'elles. Particulièrement sensible à la fermeture des milieux, elle est clairement favorisée par le mode de gestion pratiqué.



Neotinea ustulata © F. Ravenot

un brin d'histoire

Le Père Pourcelot

Décédé en 1964, Georges Pourcelot aura marqué l'histoire de la forêt de Valbois. Après avoir passé le concours des Eaux et Forêts en 1925, il devient garde forestier dans la vallée du Doubs. La retraite venue, il devient garde particulier de la forêt de Valbois, propriété de la famille de Scey. Le contrat d'exclusivité avec son employeur lui offre le logis. Il résidera, de 1955 à 1961, tout d'abord à la ferme du Pater puis au Moulin Boillon.



Pierre-Marie Guinchard, son petit fils, se souvient des réveils matinaux au Pater.

« A 6 h 45, on écoutait la météo sur Radio Sottens, en buvant un café au lait. On partait ensuite pour Valbois, en longeant parfois les corniches où les vipères n'étaient pas rares ; mon grand-père en tuait régulièrement. Une fois en forêt, on comptait et mesurait les arbres, puis « le Père Pourcelot » les marquait avec son précieux marteau des Eaux et Forêts. La plantation de petits sapins allait bon train à cette époque. L'envie de pêcher dans le ruisseau était grande mais la Loue était tellement riche qu'il était facile de prendre plus de 50 truites en une petite journée ! Et nous avons aussi mangé beaucoup de gibier, mon grand-père était un grand chasseur. A la fin de son contrat, il regagnera sa petite maison à Reugney où il décédera en 1964 ».

Merci à P.-M. Guinchard pour ce témoignage.

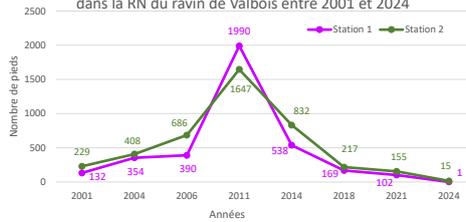
Action gestion

L'ibéris de Viollet en déclin ?



L'ibéris de Viollet est une petite brassicacée (moins de 30 cm) aux fleurs blanches et roses, très rare et protégée en Franche-Comté, dont le plus gros noyau de population se trouve autour d'Ornans (cf. Lascalaphe n°36). Cette espèce typique des éboulis fins et mobiles fait l'objet d'un suivi très précis dans la Réserve naturelle. Depuis 2001, les pieds sont en effet dénombrés tous les 3 ans et les éventuelles évolutions de son habitat (colonisation de l'éboulis par les arbustes et accumulation de feuilles mortes) sont scrupuleusement notées.

Evolution du nombre de pieds d'ibéris de Viollet dans la RN du ravin de Valbois entre 2001 et 2024



Sur la base d'un suivi de près de 25 ans, il ressort que le nombre de pieds de cet ibéris diminue régulièrement depuis 2011 (année record pour le nombre de pieds dénombrés) pour atteindre seulement quelques pieds en 2024.

Il est difficile pour l'heure d'expliquer cette forte régression dans la mesure où son



Iberis intermedia subsp. violetii © F. Ravenot

habitat ne semble pas avoir évolué, tout comme la pression d'abrutissement du chamois. Alors simples fluctuations interannuelles d'effectifs ou bien la conséquence des changements climatiques en cours ? Le suivi doit se poursuivre...

Educ' nature

« L'ancrage territorial : mission essentielle des Conservatoires »

A l'occasion de la commission thématique et technique « Communication et vie associative » du réseau des Conservatoires d'espaces naturels qui s'est tenue à Besançon, des salariés de différents conservatoires (Hauts-de-France, Lorraine, Occitanie...) sont venus visiter le Ravin de Valbois le 28 mars dernier. L'objectif de cette sortie était avant tout d'aborder la notion d'ancrage territorial au travers des activités menées dans la Réserve naturelle. Les animations à l'attention du jeune public, comme les Vacances buissonnières ou le chantier d'automne ados ont ainsi été mises

en avant. Ont également été évoquées les diverses manifestations grand public organisées lors des Journées européennes du patrimoine et bien entendu, le 40^e anniversaire de la Réserve naturelle, événement marquant de 2023.

Que ce soit dans le réseau des Conservatoires d'espaces naturels ou des Réserves naturelles, ces moments d'échanges sont toujours très appréciés par les salariés œuvrant au quotidien pour une plus grande prise en compte de la préservation de la biodiversité au sein des espaces naturels remarquables.

Clin d'œil

Des yeux plus gros que le ventre ?

Lors d'une prospection nocturne, courant mai, à la recherche de l'écrevisse à pattes blanches dans le ruisseau de Valbois, quelques truites ont été surprises ça et là.

Une truite, d'une bonne vingtaine de cm, était en train d'ingurgiter difficilement (?) une truitelle d'au moins la moitié de sa taille. Après quelques minutes d'observation, nul ne sait si elle a pu terminé son repas, semble-t-il bien mal embarqué.

Quant à l'écrevisse tant désirée ? Il nous faudra repasser...



Salmo trutta © F. Ravenot

agenda

Mai à août « **Regards sur la nature de Franche-Comté** »

Exposition photos du CEN Franche-Comté
Vernissage de l'exposition le mardi 17 juin à 18 h à Ornans (25)

5 juillet « Rencontre avec le troupeau itinérant sur les Vignes de Croux »

Découverte du site naturel, échanges avec les techniciens du Conservatoire et Fanfan, le vigneron
Vuillafans (25) - **Sortie réservée aux adhérents**

Vous souhaitez soutenir nos actions ?

Adhère au CEN Franche-Comté, c'est participer à la préservation de notre patrimoine naturel
<https://cen-franche-comte.org/agir-avec-nous>

7 au 18 juillet « Les Vacances buissonnières »

Accueil de loisirs nature 6 - 12 ans
Semaine du 7 au 11 : « En compagnie des grands prédateurs »
Semaine du 15 au 18 : Cabanes - **SÉJOUR COMPLET**
Scey-Maisières (25)

Inscriptions obligatoires

Renseignement : www.cen-franche-comte.org/agenda